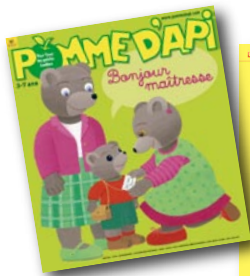
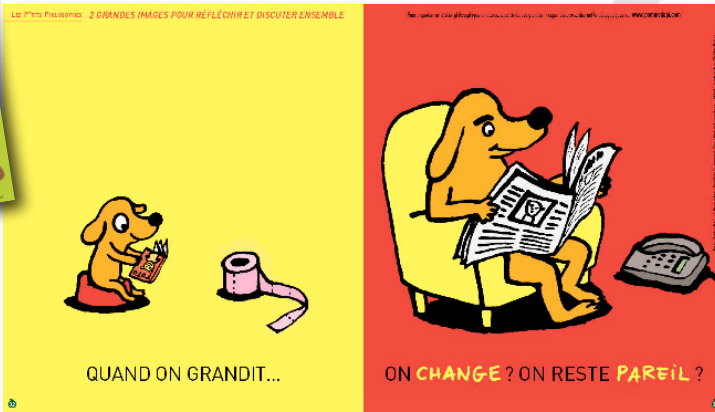


# Fiche d'accompagnement pédagogique du n° 499 de POMME D'API



septembre 2007

## ATELIER "Les P'tits Philosophes"



Les grandes images pour réfléchir

## C'est quoi grandir ?

### 1 L'enjeu d'un atelier sur ce thème

**Réfléchir et s'exprimer sur ce qu'est grandir, peut permettre à l'élève :**

- De nommer un phénomène qu'il vit physiquement : la croissance ;
- D'identifier ce phénomène par ses manifestations les plus concrètes (taille) ;
- De l'élargir à des éléments moins concrets : capacités physiques et intellectuelles, niveau de réflexion « morale », possibilités d'actions reconnues « socialement » (aller à l'école, évoluer par rapport aux activités proposées en classe, changer de classe et d'école) et/ou « légalement » (on est autorisé à..., on a le droit de...) ;
- De le différencier d'un autre phénomène : vieillir ;
- D'identifier la variété des conditions de croissance (conditions différentes pour une croissance physique, intellectuelle, morale, légale) ;
- De comparer « être grand ou être adulte, c'est... » et « être enfant, c'est... » ;
- De commencer à se situer dans un système relatif, en comparaison à d'autres (plus grand que..., plus capable que..., plus petit que..., moins capable que...) ;
- D'émettre un premier jugement à partir des situations comparées, en termes d'avantages (c'est mieux, parce que...) et d'inconvénients

# POMME D'API

## C'est quoi grandir ?

(c'est moins bien, parce que...). Éventuellement, introduire l'idée qu'avantages et inconvénients sont souvent les deux aspects complémentaires d'une même réalité (ce qui est l'avantage est aussi l'inconvénient) ;

- D'exprimer les craintes (en particulier dans la relation aux parents : crainte de devoir les quitter) et les espoirs (d'activités) que provoque le fait de grandir ;
- De différencier « grandir » et « changer »

## 2 Les principales notions abordées par les grandes images

L'image de gauche montre le personnage dans une situation que les enfants de l'âge de la maternelle rencontrent de moins en moins souvent, au fur et à mesure qu'ils grandissent : le personnage est sur un pot, quand eux en général (signe de maturité) sont capables d'aller aux toilettes. C'est-à-dire de se retenir, de se contrôler suffisamment longtemps pour pouvoir se déplacer, alors que le pot « suit » le bébé, peut être mis « à proximité ». Cette situation, très facilement identifiable pour les élèves, pourra immédiatement les amener à comparer la situation proposée à la leur ; identifier le personnage comme un « petit » dont ils peuvent se distancier. Par ailleurs, la situation proposée (uriner ou déféquer) s'inscrit dans la durée. Elle se poursuivra toute la vie, grandir n'y change rien, à part (mais ce n'est pas rien !) cette maîtrise des sphincters qui, en réalité, permet la vie sociale : on peut, quand on se maîtrise, s'éloigner du lieu d'aisance, et donc aller avec les autres.

L'image de droite nous montre le même personnage plus grand. Il ressemble au premier, tant par sa morphologie (ce qu'il est) que par la nature de son activité (ce qu'il fait). Le rapport de proportion avec le fauteuil, qu'il occupe complètement, et les éléments de la situation (téléphone, lecture d'un journal) peuvent le faire identifier comme un adulte. Cet adulte lit : être grand, c'est « savoir lire ». Une activité très investie familialement, socialement, scolairement : elle manifeste concrètement un apprentissage souvent voulu par l'élève pour s'inscrire dans le monde des grands. Le journal se trouve placé dans le sens de lecture.

La confrontation des deux images est essentielle, car c'est dans cette comparaison que se joue l'idée de grandir. Il va donc falloir travailler la comparaison de deux façons :

- Identifier le « pareil » – avec l'idée que grandir, c'est rester le même : couleur, personnage, posture, physionomie (sourire, plaisir), centre d'intérêt (regarder un écrit) – et le « différent » :

# POMME D'API

## C'est quoi grandir ?

- à gauche : « avant », « d'abord », « quand il est petit » ;
- à droite : « après », « ensuite », « plus tard », « quand il est grand » ;
- à gauche : il regarde l'image à l'envers ; à droite : il lit ;
- ce n'est pas le même type d'écrit (à gauche : livre de Toto, à droite : journal d'actualité) ;

- Identifier l'évolution d'une situation à l'autre, et l'idée que du temps a passé entre les deux :
  - il a grandi « dans son corps » et « dans sa tête » car il a appris des choses : lire, se contrôler (il n'a plus besoin qu'on le mette sur le pot) ;
  - il ne s'intéresse plus aux mêmes écrits (du livre de Toto au journal) : ses goûts ont évolué ;
  - il a peut-être de nouvelles possibilités « sociales » (le droit d'utiliser le téléphone) ;
  - le monde a peut-être changé aussi (grandir, c'est vivre dans un monde différent) : il n'y avait peut-être pas le téléphone quand il était petit.

Il faudra donc avoir mis en évidence qu'il peut s'agir du même personnage, à des moments différents de sa vie. Cela n'est pas évident pour des petits enfants, cela implique notamment d'avoir intégré l'idée que ce qui se place à gauche, dans notre sens de lecture, vient « avant » ce qui se place à droite.

### **Grandir**

Grandir est, pour l'élève de maternelle, un phénomène « marqué », physiquement, socialement, scolairement et affectivement.

« Marqué » physiquement, puisqu'on pourra, dans le milieu familial ou scolaire, se mesurer, « marquer » sa taille, ou se peser, et constater au bout de quelque temps que l'on a « grandi », sans pourtant l'avoir ressenti.

« Marqué » socialement et scolairement, puisque, si l'élève est en grande section, il sera un « grand » parmi les petits. Toujours petit cependant puisqu'on lui dit souvent (notamment dans le milieu familial où l'idée de « cycle » scolaire n'est pas encore familière) qu'il va se trouver l'année suivante dans l'école des « grands ». C'est un premier aperçu de la « relativité » de sa situation.

« Marqué » affectivement, puisqu'« être un grand » est objectivement valorisé par le milieu familial, satisfait de voir l'enfant « devenir grand », capable de faire de nouvelles activités, avec de nouveaux savoirs. Le milieu familial montre alors des premières marques de confiance, en permettant progressivement à l'enfant d'exercer son autonomie et exprime son soulagement, sa satisfaction de pouvoir le faire.

Mais ce n'est pourtant pas subjectivement facile à vivre, puisqu'au fait de grandir correspond une évolution parfois difficile à accepter dans le comportement qui est demandé à l'enfant : « tu ne vas pas faire de caprices comme un bébé, tu es grand maintenant pour demander cela », etc. Or (et d'autant plus s'il a un petit frère ou une petite sœur), la situation

# POMME D'API

## C'est quoi grandir ?

précédente du bébé peut alors lui sembler enviable : on s'occupait plus de lui, on lui faisait des cadeaux quand il réussissait... Il n'avait à se soucier de rien, alors qu'il peut ressentir à présent qu'on place des espoirs en lui (notamment scolaires, avec les premières approches de la lecture), espoirs qu'il peut craindre de décevoir (ne pas réussir), risquant alors de ne plus être aimé. Il ne s'agira pas de nier ces éléments, mais plutôt d'abord d'en parler pour établir qu'il n'est pas seul dans sa situation (c'est une expérience qu'ont aussi les autres et les grands), qu'il peut être entendu et compris, que l'amour ne dépend pas des résultats scolaires.

Il s'agira aussi d'établir en quoi, à l'inverse, la situation de l'enfant qui grandit peut s'exprimer en termes d'avantages : possibilités de choix nouveaux, capacités accrues de réaliser des choses et autorisation à le faire grâce à une considération nouvelle de l'entourage. D'où des interdictions progressivement moins strictes.

Grandir est un phénomène continu, lent. Les enfants de la maternelle, parce qu'ils sont encore dans la pensée magique, ont l'impression qu'à leur anniversaire, ils grandissent d'un coup. Grandir, pour les enfants, c'est souvent « faire pour la première fois » et non pas « faire mieux ». Il leur est difficile d'appréhender intellectuellement la progressivité et la relativité du phénomène ; ils se représentent les choses de façon statique et ont du mal à concevoir les évolutions. On pourra les aider à comprendre cela en effectuant des comparaisons de leur situation présente avec différentes périodes de la croissance : quand ils étaient bébés, quand ils seront à la grande école, quand ils seront adultes... ou en observant des animaux familiers.

Il y a deux manières de grandir : grandir biologiquement, qui se fait automatiquement du bébé à l'adulte (cf. *l'enfant sauvage*) et grandir humainement, culturellement (assimiler les règles humaines, les savoirs...) qui passe par une transmission (parents, éducateurs...). Les enfants pensent qu'ils sont les seuls à grandir. Mais les adultes peuvent encore faire grandir leur cerveau, quand la croissance biologique est terminée.

### 3 La préparation de cet atelier

#### **Réfléchir à ce que vous pensez vous-même du sujet**

- Trouver des exemples dans votre vie personnelle, pour mettre des mots sur...  
*Le fait de grandir*  
Quels sont les mots qui me viennent spontanément à l'esprit, quand je pense à grandir ? Pourquoi ?

# POMME D'API

## C'est quoi grandir ?

Quand me suis-je senti « grand(e) » pour la première fois ? Pourquoi ? Était-ce identifiable par des éléments concrets, objectifs ? Lesquels ? Est-ce que je me sens encore « petit(e) » par rapport à certaines compétences, aptitudes, etc. ?

En quoi le monde a-t-il changé depuis que je suis né(e) : quel élément concret le traduit-il le mieux ?

### *Le fait d'être grand(e)*

Qu'est-ce qu'il y a de différent entre moi et un enfant : du point de vue physique ? D'un point de vue intellectuel ?

Être grand(e) : en quoi est-ce un avantage pour moi, par rapport à quand j'étais « petit(e) » ? En quoi est-ce un inconvénient ?

- Trouver des exemples utilisables en classe, connus de vos élèves  
Y a-t-il un exemple d'activité qui, réussie, me montre qu'un élève a grandi et que je valorise ? Quelles sont les activités qui sont plus particulièrement associées aux yeux des élèves à l'idée de « grandir » dans la classe ?  
Y a-t-il un exemple d'activité assimilée par les élèves à une activité « de bébé » ? Les élèves ont-ils déjà comparé leurs tailles entre eux ?  
Peut-on observer dans la classe des choses qui grandissent (animaux, plantes, etc.) ?  
A-t-on lu des livres où l'on parle de grandir (*Yacouba*) ?

### **Préparer des questions pour lancer ou relancer l'échange pendant l'atelier**

Quelques pistes de questions :

Rappel :

- Il ne s'agit ici que d'exemples possibles de questions.
- On ne doit pas poser toutes les questions, ni les poser dans l'ordre, on cherche juste à permettre l'expression des élèves et l'élaboration d'une pensée.

- Des questions pour lancer l'échange et favoriser la parole d'enfants qui ne s'expriment pas facilement

### *Des questions descriptives peu impliquantes :*

Qu'est-ce qui est dessiné sur l'affiche ?

Que fait le personnage de gauche ? Que fait celui de droite ?

Qu'est-ce qui est pareil des deux côtés de l'affiche ? Qu'est-ce qui n'est pas pareil ? (Il s'agit d'insister en particulier sur les éléments qui permettront d'appuyer ensuite des comparaisons, puis une interprétation en terme d'évolution du même personnage.)

# POMME D'API

## C'est quoi grandir ?

*Des questions qui amènent à exprimer un jugement et à formuler une appréciation :*

Aimes-tu regarder des livres ? Aimerais-tu savoir lire ? Comment, selon toi, apprend-on à lire ? Est-ce que tous les grands savent lire ? À ton avis, pourquoi certains ne savent-ils pas lire ?

À ton avis, qu'est-ce qu'il faut pour grandir dans son corps (nourriture) ? Et dans sa tête (apprentissage) ?

Des deux personnages sur l'affiche, quel est celui que tu aimerais être ? Pourquoi ? (On pourra l'aborder sous l'angle de l'activité, sous l'angle de l'âge.)

### ● Des questions pour aborder **la notion de « grandir »**

Des questions sur l'affiche

*Côté gauche*

Que voit-on sur cette image ? Que fait le personnage ? Quand est-ce qu'on fait cela ? Est-ce un petit ou un grand ? Est-ce un petit bébé (les bébés ont des couches) ?

*Côté droit*

Que voit-on sur cette image ? Comment est le personnage ?

À ton avis, est-ce lui aussi un enfant ? À quoi le vois-tu ?

Que fait le personnage ? Aime-t-il faire cela ? À quoi le vois-tu ?

*En comparant les deux côtés de l'affiche*

À ton avis, est-ce le même personnage, ou pas, des deux côtés de l'affiche ?

Qu'est-ce qui le montre ? Est-ce que cela se passe « en même temps » des deux côtés de l'affiche ? De quel côté cela se passe-t-il d'abord ?

Que s'est-il passé entre ce que l'on voit à gauche et ce que l'on voit à droite ? Qu'est-ce qui est différent, qu'est-ce qui est pareil ? Pourquoi le personnage à droite n'est-il plus sur un pot ? Comment cela se fait-il qu'il sache lire à droite (quand il est grand), et pas à gauche (quand il était petit) ? Comment cela se fait-il qu'on sache un jour lire ?

Est-ce qu'il lit la même chose qu'avant (quand on le voyait à gauche) ?

### ● Des questions qui font le lien avec la vie personnelle et scolaire

A-t-on déjà lu des livres qui parlent de grandir ? A-t-on déjà observé des plantes qui grandissent ? (On peut voir des images prises « avant » de choses qui sont dans la classe.)

Et toi, es-tu déjà allé sur le pot ? Comment fais-tu à présent ? Comment as-tu appris à le faire ? As-tu déjà lu un journal ? Quel est le journal que tu préfères ? Pourquoi ?

Quelle est ton activité préférée ?

Quelles sont les choses que tu aimes faire ? Y a-t-il des choses que tu aimais faire avant et que tu n'aimes plus faire ? Y a-t-il des choses que tu aimes toujours faire depuis que tu es tout petit ?

# POMME D'API

## C'est quoi grandir ?

En âge, à ton avis, es-tu plus près du personnage de gauche ou du personnage de droite ?

Comment t'es-tu aperçu que tu grandissais ? À quoi le voit-on (taille mesurée, mais aussi changement de vêtements trop petits) ?

T'a-t-on déjà dit que tu avais grandi ?

Quelles sont les choses que tu peux faire maintenant et que tu ne pouvais pas faire avant (possibilité comme « capacité » de faire, et possibilité comme « autorisation » de faire) ? Y a-t-il une chose que tu aimerais apprendre à faire à l'école cette année ?

Qu'est-ce que tu aimerais faire lorsque tu seras grand ? Que va-t-il falloir apprendre pour le faire ?

As-tu un animal ? A-t-il grandi depuis que tu l'as ? Comment t'en es-tu aperçu (par des photographies, par exemple) ?

- Des questions générales qui procèdent par comparaisons et oppositions :  
Qu'est-ce qu'un bébé ne sait pas faire, et qu'un enfant comme toi sait faire ?  
Qu'est-ce qu'un adulte sait faire, et qu'un enfant ne sait pas encore ?  
Cite-moi quelque chose qui grandit, et quelque chose qui ne grandit pas.  
À ton avis, est-il possible quand on est grand de redevenir petit ?

- Quelques idées pour conclure l'échange

*Faire une synthèse collective :*

Classer des photographies d'activités : « pour les très grands », « pour les bébés », « pour nous ».

Classer des photographies d'activités : « j'ai déjà appris à le faire », « je n'ai pas encore appris à le faire ».

*Proposer la réappropriation personnelle sur le moment :*

Par le dessin :

Dessine ce que tu aimerais faire quand tu seras grand(e).

Dessine une chose que tu sais faire et qu'un bébé ne sait pas faire.

*Proposer la réappropriation personnelle à d'autres moments :*

Par la photographie :

Apporte une photographie de quand tu étais bébé : qu'est-ce qui a changé ?

Prendre des photographies de chacun périodiquement, y revenir pour les comparer (on peut y joindre la taille matérialisée sur une feuille)

Par l'activité :

Faire un élevage, comparer par rapport à ce qu'on avait dit lors des échanges.

Faire une plantation observée, mesurée, commentée périodiquement.

*Nous publions des extraits d'ateliers philosophiques dans l'espace enseignant du site de Pomme d'Api. Nous vous invitons à y contribuer en nous envoyant les paroles de vos élèves sur ce thème.*

*Ecrivez-nous sur [pommedapi@bayard-presse.com](mailto:pommedapi@bayard-presse.com)*

# POMME D'API

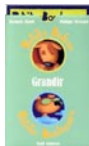
C'est quoi grandir ?

## Bibliographie :



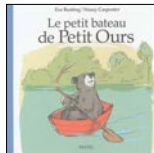
**Je suis petite**, d'Elwina de Ruiter et Marielle Bonenkamp, Kaléidoscope, 12,50 €

La petite héroïne de cet album aux images délicates et épurées en a assez qu'on la trouve petite. Elle a beau essayer de bien faire ce qu'on lui dit, elle ne voit pas de changement visible. Finalement, c'est grâce aux encouragements de sa mamie et à la naissance d'un bébé chez les voisins qu'elle comprendra qu'elle grandit malgré tout. Un album rassurant pour tous les petits qui ont hâte de grandir et pour qui cet objectif est un vrai souci.



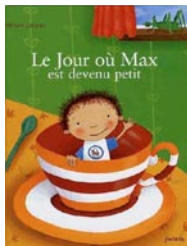
**Grandir... Petits bobos, petits bonheurs**, d'Elisabeth Brami et Philippe Bertrand, Seuil jeunesse, 7,50 €

Un livre en forme d'accordéon à déplier. D'un côté, l'auteur recense tous les délices qu'il y a à être grand : perdre une dent et attendre la petite souris, par exemple. De l'autre, elle énumère tous les petits deuils qu'un enfant doit faire quand il grandit. Comme ne plus pouvoir monter dans la poussette, par exemple. Si grandir est un objectif intéressant, il est utile de savoir aussi que cela ne se fait pas sans renoncements.



**Le petit bateau de Petit Ours**, d'Eve Bunting et Nancy Carpenter, Pastel, 10 €

Petit Ours adore son petit bateau. C'est là qu'au fil de la rivière, il est heureux. Malheureusement, Petit Ours constate un jour qu'il a grandi et que son bateau est trop petit pour lui. Refusant de voir la vérité en face, il commence d'abord par vouloir naviguer quand même dans son bateau chéri, pour finalement se résoudre à l'offrir à un petit ourson. Un album émouvant et tendre qui rassure : oui, grandir, c'est faire des deuils, mais cela permet aussi d'avancer et de passer à autre chose.



**Le jour où Max est devenu petit**, de Miriam Latimer, Faribole, 10,50 €

Un beau matin, Max constate qu'il a rétréci. Mais il a beau alerter les adultes à la maison ou à l'école, personne n'y prend garde. Du coup, Max rétrécit encore et disparaît dans le lavabo. Il rencontre alors une petite fille qui vit la même expérience que lui : quand les adultes ne font pas attention à eux, ils deviennent plus petits. De cette rencontre, Max revient auprès de ses parents rasséréiné et grandi. Une vision intéressante de la croissance. Grandir, c'est aussi dans la tête et le regard des autres que cela se passe.



**Moi j'attends...**, de Davide Cali et Serge Bloch, éditions Sarbacane, 13,50 €

Sur la première page, un enfant tire de toutes ses forces sur un fil rouge et annonce : « Moi, j'attends... de grandir. » Et s'égrène devant nous, de l'enfance à la mort, tout ce qui fait la vie d'un être humain. Noël, les premiers émois amoureux, la vie de famille, les naissances, la maladie, les deuils... Un album profond et un peu mélancolique, petit en taille mais grand par son propos et sa forme originale. On y comprend qu'on grandit à tout âge.

Conception des fiches : Jean-Charles Pettier, pédagogue et philosophe, professeur de philosophie à l'IUFM de Créteil, conseiller de la rédaction de Pomme d'Api. Direction éditoriale : Anne-Claire Beurthey. Sélection de la bibliographie : Agnès Lechat. © Pomme d'Api / Bayard Jeunesse 2007

# 8

Abonnement à Pomme d'Api : 1 an (12 n°) pour 48 €.

Pour seulement 15 € en plus, recevez avec votre abonnement 10 posters + 10 fiches pédagogiques.

**Pour plus d'informations : [www.bayardeducation.com/pommedapi](http://www.bayardeducation.com/pommedapi)**

RÉFLÉCHIR POUR GRANDIR AVEC LES P'TITS PHILOSOPHES DE POMME D'API